

du tabac en feuilles dans la vente de la récolte de 1916. Auprès fluctuations les prix commencèrent à monter et dans l'automne de 1918, ils avaient atteint un prix de deux cents pour cent plus élevé que le prix de base de la moyenne du 1er juillet 1913 au 30 juin 1914. Les principaux facteurs responsables du cours des prix de la feuille sont trouvés dans les relations de l'offre à la demande sous les conditions anormales provoquées par la guerre. La récolte de 1916 ne répondit pas à la demande. En 1916 la feuille totale employée dans la manufacture du tabac de toutes espèces montrait une augmentation bien nette pour la première fois depuis 1913, indiquant une augmentation de la demande de la part des consommateurs du produit fini. En même temps, les acheteurs américains augmentaient leurs achats, tandis que des commandes actives étaient enregistrées de l'étranger. Les soldats des armées alliées consommaient 60 ou 70 pour 100 de plus de tabac dans l'armée qu'ils n'en consommaient dans la vie civile, et le marché des Etats-Unis était sollicité de répondre à l'augmentation des demandes. Une grande quantité de tabac acheté par l'Angleterre, la France et l'Italie pendant 1917 ne fut pas exporté, faute de moyens de transports. Ce tabac fut mis en magasins aux Etats-Unis tandis que les stocks domestiques étaient dégarnis. Les effets sur les prix se produisirent tout comme si les achats avaient été expédiés de suite.

D'autre part, ceux qui avaient du tabac en feuilles à vendre demandèrent des prix plus élevés. L'augmentation générale avait commencée à l'automne de 1915 et avait exercé son influence sur la production de la récolte de 1916. La culture du tabac est une sorte typique d'agriculture exigeant la dépense de beaucoup de main-d'oeuvre et de capital par acre ensemencé. La demande de main-d'oeuvre occasionnée par la guerre fit augmenter les salaires, tandis que les prix des engrais, un autre élément important de la culture du tabac, augmentaient considérablement. En général, la récolte de 1916 fut absorbée par le commerce à des prix plus élevés qu'aucune autre récolte précédente. La récolte de 1917 se vendit à des prix beaucoup plus élevés par rapport à ceux de 1916 que ceux-ci ne l'étaient par rapport à ceux de la récolte de 1915. Cette augmentation des prix se produisit en dépit du fait que la récolte était d'environ 100,000,000 de livres de plus que la récolte de 1916 et la plus considérable dans l'histoire agricole du pays. Les prix du tabac s'élevèrent plus haut en 1918 que le prix moyen pour toutes les commodités. Cette augmentation soutenue des prix s'explique évidemment de la consommation. La consommation des civils augmenta à l'instar de celle des soldats. La prohibition de la consommation des liqueurs alcooliques contribua aussi à augmenter la consommation du tabac.

Les prix du produit fini

Le tableau de production du tabac manufacturé, à priser, cigares et cigarettes montre l'importance relative des différentes espèces des produits du tabac entrant annuellement dans la consommation depuis 1913. Le plus fort produit seul en termes de livres qui fut produit est le tabac à fumer, tandis que le tabac en palettes et les cigarettes prenaient respectivement les second et troisième rangs en importance. La plus grande tendance à l'augmentation de la consommation est notée dans ces trois produits avec les cigarettes venant en premier lieu, le tabac en palettes, en second lieu, et le tabac à fumer en troisième lieu.

Les ventes de cigarettes grosso-modo, selon le tabac en feuilles employé dans leur manufacture furent approximativement comme suit:

1. Burley et Turc	16,000,000,000
2. Virginie	6,500,000,000
3. Virginie et Turc	4,200,000,000
4. Turc et Virginie	2,500,000,000
5. Turc	2,200,000,000
6. Burley	400,000,000

Les prix des produits du tabac fin ne commencèrent à monter qu'au second semestre de 1917, trois ans après le début de la guerre et deux ans après le commencement de l'augmentation générale des prix. Dans l'ensemble, leur augmentation suivit de loin l'augmentation du tabac en feuilles, mais bien moins qu'on ne s'y attendait, sur la base du prix relativement bas des récoltes de feuilles de 1915 et 1916 qui contribuèrent en grande partie à la fabrication des produits manufacturés de 1917 et 1918 respectivement. Les listes de prix des manufacturiers commencèrent, vers le milieu de 1917, à montrer des paquets réduits pour le même prix. La glace était brisée; la grandeur des paquets subit des réductions à des intervalles de deux ou trois mois, et finalement, en 1918, dans beaucoup de cas un nouveau paquet fut lancé sur le marché à un prix plus fort. La tendance des prix du produit fini à suivre de loin les prix de la feuille et autres prix fut largement dû à la crainte de désorganiser le marché pour les marques bien connues. Les produits du tabac ont longtemps été mis sur le marché de consommation sur la base de marques à un prix d'un certain nombre de cents, comme le cigare à 5 cents, le paquets de 5 cents, etc., de telle sorte que la marque et le prix se sont associés étroitement dans l'esprit du consommateur. Ce ne fut qu'après une vaste campagne de publicité sur la nécessité d'augmenter les prix qu'une tentative de hausse fut faite. Ce fut largement ce facteur de la situation du marché qui suscita l'ajournement de la hausse des prix du produit manufacturé tandis qu'en même temps le facteur des matières premières relativement bon marché permettait au manu-